

I Cours d'eau genevois malades

Et la pêche continue !

(M.-C.M) – Les activités de l'Institut suisse de la vie sont ombreuses mais peu connues. Il n'était donc pas inutile de se rendre, lundi soir, au Musée d'histoire naturelle pour en avoir plus sur ses activités. En prime, une conférence – assez technique – sur l'état des cours d'eau genevois, donnée par M. Alexandre Wisard, représentant de la Fédération genevoise des sociétés de pêche.

En ce qui concerne la gestion des déchets et les différentes manières de les traiter, l'Institut suisse de la vie (ISV), en collaboration avec d'autres groupes écologiques, s'est montré particulièrement actif. Grâce à ses interventions au Grand Conseil, un crédit a été voté pour étudier des solutions alternatives en matière d'incinération des ordures. En outre, le Département des travaux publics a créé un groupe de travail sur le même sujet auquel participent des membres de l'ISV, du WWF et de la Fédération romande des consommateurs. « On aura Cheneviers mais, parallèlement, des unités de recyclage seront créées; lesquelles endront peut-être le pas sur l'incinération, une méthode par trop polluante gaspillant, de plus, des déchets chimiques précieux. » a déclaré M. Pierre Jouvenat.

Publication de dossiers

La circulation à Genève est aussi un des thèmes de réflexion de l'ISV à l'origine d'une initiative en faveur de

transports en commun efficaces. Une initiative qui a récolté plus de 23 000 signatures il y a trente mois. Chiffre record si l'on excepte celui concernant la traversée de la rade. Depuis, rien. « Nous voulons riposter contre les batailles d'experts. De délais en délais, de projets merveilleux en idées mirabolantes, on en est toujours au même point, mais pendant ce temps, il y a 6000 voitures de plus chaque année à Genève » exprimait M. Francis Wagon (!).

Cours d'eau en mauvais état

Une conférence sur l'état de nos cours d'eau a été le point d'orgue de cette réunion. Rappelant que le canton de Genève possédait 178 cours d'eau et ruisseaux, - la plus grande partie sans poisson -, M. Alexandre Wisard, représentant de la Fédération genevoise des sociétés de pêche, a présenté le diagnostic des rivières genevoises. Outre l'Allondon et la Ver-

soix, taxées de « variables », tous les autres cours d'eau sont dans un état alarmant. Le cas de l'Aire a particulièrement intéressé l'orateur. Comment remédier à la situation ? « Il faudrait améliorer la qualité des eaux rejetées par les stations d'épuration de Saint-Julien et de Confignon ».

La pêche va bien

A propos de stations d'épuration, M. Wisard a rappelé qu'il y en avait quinze sur territoire genevois et que 99% des égouts étaient raccordés à l'une d'entre elles. « Le problème est que les eaux usées et les eaux claires (pluie) sont amenées par le même tuyau. Ainsi, la plupart des stations absorbent plus d'eau qu'elles ne peuvent souvent en contenir. Il faudrait supprimer le déversoir d'orage et en venir petit à petit à un système séparatif. »

Pourtant, malgré le mauvais état de nos cours d'eau, le nombre des pêcheurs ne diminue pas. On compte environ 3000 permis annuels. L'Allondon et le Rhône sont les deux rivières les plus productives en truites, brochets et ombles. « On peut s'interroger sur le repeuplement des rivières. Le réempoissonnement n'est, à mon sens, pas une bonne pratique, car les poissons déversés sont capturés avant de se reproduire. »



Ne vous fiez pas aux apparences, ce cours d'eau idyllique, le Nant-d'Avril, dans un état critique, comme l'ensemble des cours d'eaux genevois. (Pat Stolz)

Concert OSR